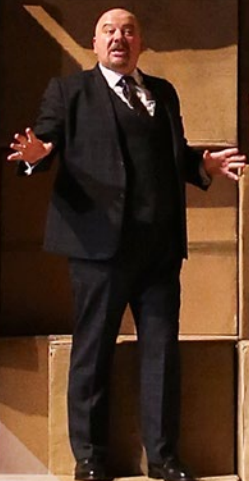




LE
THÉÂTRE
Scène conventionnée DE LAVAL



I OPÉRA I

08
DÉCEMBRE
20H30

**Ensemble
Les Arts Florissants**

« THE BEGGAR'S OPERA »

de John Gay & Johann Christoph Pepusch

— www.leteatre.laval.fr —

Angers Nantes Opéra, avec le soutien de la Région Pays de Loire,
Le Théâtre des Bouffes du Nord – C.I.C.T.,
l'Opéra de Rennes,
et Le Théâtre - scène conventionnée de Laval

présentent

« THE BEGGAR'S OPERA »

Nouvelle version de Ian Burton et Robert Carsen

Durée : 1h50 | tout public | Création 2018

Plus que d'un opéra à proprement parler, The Beggar's Opera est une pièce de théâtre entremêlée d'une soixantaine de chansons populaires et d'airs, les « tubes » de l'époque, dont certains ont même pu être attribués à Purcell ou Haendel.

Tout en relatant une cupidité capitaliste et des inégalités sociales qui pourrait rivaliser avec *Les Misérables*, ce spectacle mis en scène par Robert Carsen est l'occasion de redécouvrir le texte satirique de John Gay ainsi que les talents d'improvisateurs des musiciens des *Arts Florissants*, qui vont faire revivre la partition chaque soir comme le ferait un musicien de jazz qui apporte son propre style aux standards.

SYNOPSIS

L'opéra satirique concentre son intrigue autour de MacHeath, bandit de grand chemin réputé, qui épouse en secret Polly Peachum, alors qu'il avait précédemment promis d'épouser Lucy Lockit. Les deux familles cherchent à assassiner l'escroc et à gagner sa fortune.

LA NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

Écrit par John Gay en 1728, *The Beggar's Opera* (L'Opéra des gueux), en créant une histoire autour de chansons préexistantes, est généralement considéré comme la première comédie musicale, avec près de trois cents ans d'avance sur cette mode. John Gay a repris certains des airs les plus connus de son époque, à la fois classiques et populaires, en les intégrant à un conte féroce et satirique, dont l'action se place

parmi les voleurs, les proxénètes et les prostituées de Londres.

Dès sa première représentation en 1728, cette pièce rencontre un énorme succès et a depuis donné lieu à de nombreuses adaptations théâtrales, musicales et cinématographiques. Elle explore un monde cynique où cupidité capitaliste, crime et injustice sociale sont les normes.

Tous, politiciens et fonctionnaires, sont, par définition, corrompus sans qu'on y puisse rien faire, si ce n'est y prendre part, pour tenter de s'en sortir.

Cela vous rappelle quelque chose ? Rien n'a vraiment changé depuis la création du spectacle et les thèmes de L'Opéra des gueux continuent de hanter la télévision et le cinéma. Pour cette nouvelle production, nous essaierons de faire revivre l'atmosphère de transgression et d'inépuisable énergie qui anime l'œuvre originale. Ainsi, Gay avec son sens aigu de l'observation, fait dire à l'un de ses personnages au début de l'acte 3 : « Les lions, les loups et les vautours ne vivent pas en troupeau ! De tous les animaux de proie, seul, l'homme vit en société. Chacun de nous fait de son voisin une proie ; et cependant, nous nous rassemblons en troupeau. »

Robert Carsen



© Patrick Berger

L'HISTOIRE

Acte I

Peachum, un receleur, fait ses comptes et nous présente l'équipe de bandits contrôlée par le criminel Macheath. Il explique à l'un d'entre eux, Filch, sa propre théorie sur la corruption quotidienne et son travail auprès de ses prostituées.

Survient sa femme, Mrs. Peachum, et la conversation tombe sur Macheath, dont leur fille Polly, pense t-elle, doit être fort éprise. Le couple s'inquiète d'une alliance matrimoniale avec ce bandit, peut-être désargenté par trop de liaisons amoureuses. Leurs craintes se confirment par Polly elle-même, qui avoue entre temps s'être marié avec Macheath. Les Peachum lui recommandent le seul bon remède à la situation : un

prompt veuvage déclenché par la pendaison de son mari ! Impuissante à détourner ses parents d'un projet qui, affirme-t-elle, la tuera du même coup, Polly avertit Macheath. Amoureux, ils conviennent à grand peine de se séparer.

Acte II

Dans un tripot tenu par Diana Trapes, les comparses de Macheath sont en train de boire en attendant une expédition nocturne. Macheath entre et les avertit qu'en raison d'un léger désaccord avec Peachum il ne sera pas des leurs cette nuit. Resté seul Macheath, qui préfère de loin la compagnie des dames, se voit comblé par une horde de prostituées, Jenny Diver en tête. Elles le cajolent, tout en complotant finalement sa capture. Macheath est ainsi livré à Peachum, qui a fait irruption accompagné d'agents de police qui emmènent le prisonnier.

Dans sa prison, Macheath s'épanche avec aigreur sur les femmes. La perte de sa liberté se complique avec l'arrivée de Lucy Lockit, la fille du directeur de la prison. Macheath l'a jadis séduite et Lucy, qui attend un enfant de lui, l'accable de reproches et l'accuse surtout d'avoir épousé Polly Peachum. Macheath se défend en protestant que cette histoire de mariage est une invention de Polly. Quand cette dernière arrive pour revendiquer le prisonnier comme son propre mari, Macheath cherche en vain à calmer les deux furies jusqu'à ce que surviennent les pères qui entraînent de force leurs filles respectives. Plus tard Lucy, séduite à nouveau par Macheath, vole les clés de la cellule à son père et libère son amant.

Acte III

Lucy regrette amèrement ce qu'elle a fait car l'ingrat a rejoint à nouveau Polly. Peachum et Lockit trinquent au business et réfléchissent comment, grâce à l'aide des prostituées, ils pourraient mettre la main sur Macheath. Grâce au concours de Jenny ils font alors arrêter à nouveau Macheath. Lucy reçoit Polly avec l'intention de l'empoisonner, mais son plan est interrompu quand les deux filles apprennent que Macheath va être pendu. Dans sa cellule, Macheath vit le tourment d'un condamné à mort. Ses deux fiancées viennent lui faire leurs adieux, car rien ne semble devoir sauver Macheath. Quand au comble de l'angoisse, la cloche des pendaisons se met à sonner... miracle : Macheath est gracié !



LES ARTS FLORISSANTS

Ensemble de chanteurs et d'instrumentistes voués à la musique baroque, fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, *Les Arts Florissants* sont l'une des formations les plus réputées au monde. Fondés en 1979, ils sont dirigés depuis lors par le claveciniste et chef d'orchestre franco-américain William Christie. Depuis 2007, le ténor britannique Paul Agnew est son adjoint. *Les Arts Florissants*, dont le nom est emprunté à un petit opéra de Marc-Antoine Charpentier, ont imposé dans le paysage musical français un répertoire jusqu'alors méconnu (en exhumant notamment des trésors de la Bibliothèque Nationale de France) : non seulement le Grand Siècle français, mais plus généralement la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles.

Depuis *Atys de Lully* à l'Opéra Comique en 1987, recréé triomphalement en mai 2011, c'est la scène lyrique qui leur a assuré les plus grands succès : aussi bien avec Rameau (*Les Indes galantes, Hippolyte et Aricie, Les Boréades, Les Paladins, Platée*), Lully et Charpentier (*Médée, David et Jonathas, Les Arts florissants, Armide*) que Handel (*Orlando, Acis and Galatea, Semele, Alcina, Serse, Hercule, L'Allegro, il Moderato ed il Penseroso, Jephtha*), Purcell (*King Arthur, Dido and Aeneas, The Fairy Queen*), Mozart (*Die Zauberflöte, Die Entführung aus dem Serail*), ou encore la trilogie lyrique de Monteverdi.

Leur activité scénique ne doit pas masquer la vitalité des *Arts Florissants* au concert : opéras et oratorios (*Zoroastre, Anacréon* et *Les Fêtes d'Hébé* de Rameau, *Actéon, La Descente d'Orphée aux Enfers* de Charpentier, *Idoménée* de Campra et *Idomeneo* de Mozart, *Jéphthé* de Montéclair, *L'Orfeo* de Rossi, *Giulio Cesare, Le Messie, Theodora, Susanna, Jephtha, Belshazzar* de Handel...), œuvres en grand effectif (notamment les grands motets de Rameau, de Mondonville ou de Campra...). Ils offrent également une programmation extrêmement riche de programmes de musique de chambre, sacrée ou profane (petits motets de Lully et de Charpentier, madrigaux de Monteverdi ou Gesualdo, airs de cour de Lambert, hymnes de Purcell...).



© Patrick Berger

BIOGRAPHIE DES MAÎTRES D'ŒUVRE ET CHEF D'ORCHESTRE

Robert Carsen, mise en scène

Né au Canada, Robert Carsen suit une formation d'acteur à York University, Toronto et au Bristol Old Vic Theatre School en Angleterre, avant de se lancer dans la mise en scène, la scénographie et la lumière.

Parmi ses récentes mises en scènes : *La Tempête* pour le Comédie Française, *Wozzeck* pour le Theater an der Wien a Vienne, *Le Chevalier à la rose* (coproduction entre le Royal Opera de Londres et le Metropolitan Opera de New York), *l'Orfeo* de Monteverdi à l'Opéra de Lausanne, *La Fanciulla del West* à la Scala (mise en scène, décors, lumières), *Singin' in the Rain* au Théâtre du Châtelet et au Grand Palais, *Les Fêtes Vénitienes* à l'Opéra Comique et *Agrippina* au Theater an der Wien.

William Christie, conception musicale du spectacle, directeur musical des ARTS FLORISSANTS

Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, William Christie est l'artisan de l'une des plus remarquables aventures musicales de ces trente dernières années.

Pionnier de la redécouverte de la musique baroque, il a révélé à un très large public le répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles. Natif de Buffalo et installé en France depuis 1971, sa carrière prend un tournant décisif en 1979 lorsqu'il fonde *Les Arts Florissants*. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, il a su imposer, au concert et sur la scène lyrique, une griffe très personnelle comme musicien et comme homme de théâtre. C'est en 1987 qu'il a connu une véritable consécration publique avec *Atys* de Lully à l'Opéra Comique, production qui a ensuite triomphé sur de nombreuses scènes internationales. De Charpentier à Rameau, en passant par Couperin, Mondonville, Campra ou Montéclair, William Christie est le maître incontesté de la tragédie-lyrique comme de l'opéra-ballet, du motet français comme de la musique de cour. Mais son attachement à la musique française ne l'empêche pas d'explorer d'autres répertoires : Monteverdi, Rossi, Scarlatti, Landi, Purcell, Handel....

Marie van Rhijn, direction et clavecin

Professeure de clavecin et basse continue au CRR de Cergy-Pontoise, et de didactique du clavecin au Pôle Sup 93', Marie van Rhijn est titulaire du Certificat d'Aptitude et du PEA, et partage avec enthousiasme son goût pour

le clavecin et le répertoire de musique ancienne. Estimée pour ses qualités pédagogiques et appréciée comme continuiste et chef de chant, elle travaille régulièrement pour William Christie et Paul Agnew avec *Les Arts Florissants* et a été invitée à travailler avec de nombreux ensembles et institutions, comme l'ensemble Amarillis, le Centre de Musique Baroque de Versailles, le Centre d'Art Vocal et de Musique Ancienne de Namur, la Fenice, les Folies Françaises, les Musiciens de Saint Julien, Insula, les Talens Lyriques.

Son affection pour la musique de chambre l'amène à fonder le Trio Dauphine. En tant que soliste et continuiste, Marie van Rhijn s'est produite internationalement, en France, au Royaume-Uni, à New York, en Bolivie, au Panama, au Brésil, à Singapour, à Sydney, en Allemagne (Köln, solo recital WDR 3), en Autriche, en Italie, en Espagne, en Belgique, aux Pays-Bas, en République Tchèque et en Pologne.



Tournée régionale en Pays de la Loire

Du 7 novembre au 14 décembre 2018, Angers Nantes Opéra est présent dans 6 villes du territoire avec la tournée régionale de « The Beggar's Opera ».

Cette opération, soutenue par la Région, permet la diffusion d'un spectacle lyrique au plus près des habitants des Pays de la Loire. C'est en effet une volonté régionale forte d'irriguer l'ensemble du territoire et de permettre à tous les Ligériens d'accéder à des propositions artistiques d'excellence.

[*Tout le programme sur www.culture.paysdelaloire.fr]*

AUTOUR DU SPECTACLE :

CONFÉRENCE / PRÉLUDE : DÉCOUVRIR L'OPÉRA

Conférence à deux voix ! La voix de l'histoire pour un éclairage sur l'opéra et le chœur adulte du conservatoire pour s'imprégner de *The Beggar's Opéra*.

18h30 – Théâtre (Gratuit)

DISTRIBUTION

Mise en scène : Robert Carsen

Conception musicale : William Christie

Direction musicale et Clavecin : Marie Van Rhijn

Scénographie : James Brandily

Costumes : Petra Reinhardt Brandily

Chorégraphie : Rebecca Howell

Lumières : Robert Carsen et Peter von Praet

Création maquillage/coiffures : Marie Bureau du Colombier

Dramaturgie : Ian Burton

Directeur de casting : David Grindrod CDG

Collaboration à la mise en scène : Christophe Gayral

Assistant à la mise en scène : Stéphane Ghislain Roussel

Stagiaire costumes : Jana Höreth

Stagiaire scénographie : Ava Ratsegar

Avec

Robert Burt : Mr. Peachum

Beverley Klein : Mrs. Peachum
Diana Trapes

Kate Batter : Polly Peachum

Benjamin Purkiss : Macheath

Kraig Thornber : Lockit

Olivia Brereton : Lucy Lockit

Lyndsey Gardiner : Jenny Diver

Sean Lopeman : Filch

Gavin Wilkinson : Matt

Taite-Elliot Drew : Jack

Wayne Fitzsimmons : Robin

Dominic Owen : Harry

Natasha Leaver : Molly

Emily Dunn : Betty

Louise Dalton : Suky

Jocelyn Prah : Dolly

Et les musiciens de l'ensemble
Les Arts Florissants

Recherches musicales Anna
Besson et Sébastien Marq

Edition musicale Pascal Duc
(Les Arts Florissants)

Décors réalisés par les ateliers
d'Angers Nantes Opéra

PARTAGEZ UN BON REPAS OU UN VERRE, C'EST POSSIBLE !

Les soirs de représentation, le Bar du Théâtre (*In the food for love*) vous propose plats du jour et ardoises à partir de 19h dans le hall d'accueil. Le Bar est également ouvert après les spectacles pour un temps d'échange et de convivialité autour d'un verre.

[Réservations auprès de Stéphanie : 06 71 95 31 60 / stephanie.prioul53@gmail.com]



Club Partenaires Le Théâtre

